



Depuis maintenant cinq ans, la MFR Valrance noue un partenariat avec la commission scolaire des Rives-du-Saguenay, nom de la région administrative de la ville de Saguenay, située non loin du lac Saint-Jean, au nord de la capitale du Québec, au Canada. Valrance, c'est l'école des métiers de la chasse et de la nature par la voie de l'alternance. De son côté, la commission scolaire des Rives-du-Saguenay est une entité juridique qui regroupe plusieurs établissements d'enseignement généraliste du primaire au bac.

Elle propose aussi de la formation professionnelle adulte. L'une d'elles s'intitule "Protection et exploration de territoires fauniques" (PETF). "Cette formation, qui dure onze mois, mène à des métiers dans le domaine de la chasse, de la pêche et de la protection de l'environnement, explique Dominic Simard, agent de développement à l'international pour la commission scolaire, qui séjourne actuellement à Valrance. C'est un domaine dans lequel le Québec est en forte demande d'emploi. La formation est théorique pour 50 % du temps et pratique avec des stages sur le terrain pour les autres 50 %."

Pour Olivier Courant, le directeur de Valrance, "l'idée est de proposer à nos élèves, à l'issue de leur bac ou de leur BTS, d'aller se former pendant un an au Québec pour enrichir leurs connaissances, leurs compétences et vivre une expérience à l'étranger". Depuis cinq ans, six étudiants de Valrance sont allés à Saguenay durant une année scolaire. Fin septembre, quatre membres de l'équipe pédagogique de Valrance ont séjourné une semaine au Québec. L'objectif étant de faire concorder les plans de formation dispensés par Valrance pour qu'ils débouchent sur un prolongement logique proposé par la commission scolaire des Rives-du-Saguenay. "C'est aussi pour que les élèves de Valrance découvrent le Québec et s'imprègnent de la dimension majestueuse du territoire", ajoute Dominic Simard.

Dès la rentrée scolaire 2020, Valrance va intégrer progressivement le projet Québec dans le cycle de formation des classes de seconde, première et terminale. "En classe de seconde, on proposera une découverte du Québec, explique Olivier Courant. En première, il y aura un voyage découverte de deux semaines en immersion dans le pays. Et en terminale, on donnera la possibilité d'y faire un stage de trois semaines. Une fois le bac obtenu, on mettra en place un accompagnement pour faciliter le départ durant un an aux élèves intéressés."

Le candidat au départ devra épargner une partie du coût de son séjour. Sur place, au Québec, il pourra travailler à mi-temps pour compléter le financement. "Au Québec, il est normal pour un étudiant de travailler à mi-temps vingt heures par semaine", précise Dominic Simard. Le candidat pourra aussi bénéficier d'une bourse des caisses populaires Desjardins et de l'office franco-québécois pour la jeunesse.